

# Des écoliers de CM1 et CM2 de Paul Herpin élèvent des blobs

Des quoi ? Des blobs... Kesako, des blobs ? « **Le blob ou Physarum polycephalum, organisme unicellulaire, n'est ni animal, ni végétal, ni champignon. Cette espèce de myxomycète, ou champignon gluant, vit dans les milieux frais et humides tels que les tapis de feuilles mortes des forêts ou le bois mort. Apparu sur Terre bien avant les dinosaures, il est donc constitué d'une seule cellule et de plusieurs noyaux pouvant se former à volonté. Sa capacité à se mettre en dormance - il se nomme alors sclérote - le rend quasiment immortel. Bien que dépourvu de pattes, de bouche, d'estomac, de système nerveux, il se déplace et mange. Malgré son absence de cerveau, il sait également résoudre des problèmes complexes et transmettre des informations** », résume Audrey Dussutour, biologiste du CNRS au Centre de recherches sur la cognition animale de l'université Toulouse III Paul Sabatier.

Alors pourquoi des blobs à l'école Paul Herpin ? « **Le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) a récemment lancé un projet de science participative ouvert à 10 000 volontaires pour mener des expériences sur le blob. Le but est de voir comment cette créature atypique pourrait réagir au réchauffement climatique** », résume Élise Lemoine, directrice du groupe scolaire. À partir du 12 octobre dernier, une expérience éducative était menée dans plus de 4 500 établissements scolaires accueillant des élèves de CE2 aux classes de Terminale, sous la houlette du Centre National d'Études Spatiales (CNES) : « **L'opération Élève ton Blob visait à comparer le comportement de l'organisme sur Terre et en apesanteur à bord de la Station Spatiale Internationale, en ce moment commandée par le Français Thomas Pesquet.** »

Une expérience très enrichissante

Du 12 au 17 octobre, 48 écoliers pont-audemériens de Paul Herpin, élèves de CM1-CM2 de l'enseignante Fanny Durand, et de la classe de CM2 d'Élise Lemoine et Philippe Groult, ont ainsi mené cette expérience avec, à la clé, la réalisation de vidéos montrant l'évolution journalière de ces êtres « **obscurs et sans grade. Cette expérience participative, qui a suscité l'engouement des jeunes participants, a nécessité environ deux heures de travail quotidien à ces écoliers répartis en quatuors. Un bel éveil à la démarche et à la vulgarisation scientifiques** », notent les enseignants. Car, avec la plus grande rigueur, il fallait assurer la nourriture des blobs, leur éventuelle mise en dormance, mais également relever les différents paramètres de ces expériences qui seront envoyés aux centres organisateurs pour analyses.

Les blobs, mis à disposition par le CNES en septembre dernier, se sont ainsi multipliés à une vitesse folle, doublant chaque jour de taille grâce aux mini-rations de flocons d'avoine dispensées avec méthode et régularité par les enfants. « **En cas de surnombre, nous les rendormons !** », nous confie un élève. À la fin de cette expérimentation hors normes, chaque participant aura pris connaissance des résultats analysés par le CNES et le CNRS, et, en guise de récompense, recevra un porte-clefs souvenir ainsi qu'un blob qui sera très certainement choyé avec amour.



Une semaine passionnante pour les CM1-CM2 de l'école Paul Herpin qui ont réalisé une expérience scientifique enrichissante.